

Porcs biologiques : situation en 2009 et enjeux

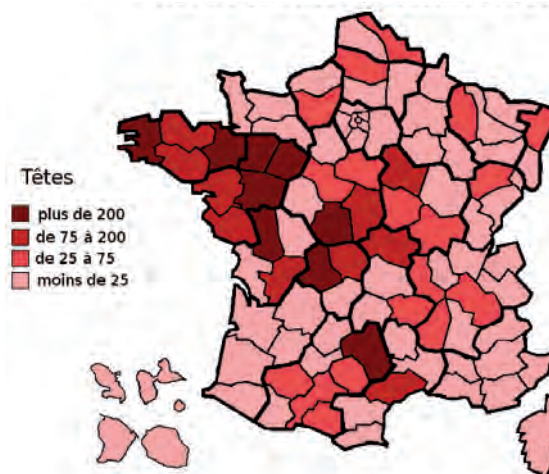


© Commission européenne

Ce document présente la situation de la production de porcs en agriculture biologique (AB), ses caractéristiques, les leviers pour la conversion, une approche de la filière ainsi que des pistes d'actions. Cette fiche a été élaborée à partir de données de l'Agence Bio, de l'Inra, de la commission bio d'Interbev et de l'Institut de l'Élevage.

Face à l'évolution du secteur porcin conventionnel, des agriculteurs recherchent une meilleure plus-value sur leur élevage. Ils pourraient être des candidats privilégiés pour la conversion à l'agriculture biologique (AB). Malgré sa dimension encore confidentielle vis-à-vis de la filière conventionnelle, la filière porcine biologique présente des atouts et le marché est en plein développement.

Nombre de truies reproductrices en 2008



Source: Agence Bio / OC

Situation de la production française

Cartographie et Caractéristiques de la production nationale biologique

Avec 4865 truies reproductrices et 263 producteurs recensés en 2009 par l'Agence Bio, l'élevage porcin biologique représente 0,4 % du cheptel de truies conventionnelles français.

Cinq régions abritent 70 % du cheptel biologique: Pays de la Loire (1050 truies), Bretagne (923), Centre (462), Limousin (433), Midi-Pyrénées (403).

Cette localisation est assez différente de celle des productions traditionnelles de porcs en France, où les régions Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Aquitaine représentent 76 % du cheptel de truies reproductrices.

Les leviers à la conversion

La réglementation concernant l'élevage biologique impose des spécificités assez fortes en matière de logement, de conduite et d'alimentation des porcs. Elle permet ainsi de proposer aux consommateurs un produit dont la qualité est multifactorielle (environnementale, organoleptique, bien-être animal).

Pour répondre à de futurs candidats à l'AB dont les contextes d'exploitation sont variés, il convient de disposer d'itinéraires techniques cohérents et assez souples. Deux pistes sont à approfondir:

- un travail technique préalable sur des types de bâtiments simples, adaptés à l'élevage porcin biologique ou facilitant l'adaptation de bâtiments existants au cahier des charges biologique (bâtiment avec une couverture partiellement couverte).
- une adaptation et une valorisation des systèmes plein-air dans les régions où le contexte pédoclimatique le permet.



Cette fiche a été élaborée dans le cadre du RMT DévAB. Elle est issue d'un ensemble de documents sur différentes filières composé de dossiers économiques (4 à 6 pg) et de fiches exploratoires (2-3pg). Ces documents sont téléchargeables sur www.devab.org, rubrique Axe 3.



Contributeurs: L. Alibert, IFIP-Institut du Porc; C. Cresson, ACTA; J.-F. Deglorie, Eleveurs Bio de France, INTERBEV; A. Glandières, Chambre d'agriculture Midi-Pyrénées; T. Le Villoux, ERCA Bio; F. Maupertuis, Chambre d'agriculture Pays-de-la-Loire; J.-M. Morin, Réseau DGER-Formabio; A. Prunier, Inra.



En termes d'alimentation, la recherche d'autonomie est essentielle pour les élevages porcins biologiques. La fabrication de l'aliment à la ferme, au moins pour une partie des stades physiologiques de la croissance des porcs est une solution durable pour les exploitations. Pour garantir que la ration journalière satisfasse aux critères de l'agriculture biologique, la formulation d'aliments avec une teneur équilibrée en acides aminés pour les porcs aux différents stades physiologiques est assez délicate. Il est déterminant d'approfondir la question des sources de protéines dans la ration, en explorant toutes les ressources potentielles selon le contexte régional, de façon à apporter des réponses concrètes aux éleveurs.

Un accompagnement technique sur la conduite des cultures en AB et sur la recherche de l'autonomie alimentaire est à développer auprès des éleveurs en conversion.

Un encouragement à la mise en place d'élevages naisseurs de bonne technicité sera déterminant pour l'avenir

de la production porcine biologique, certaines régions manquant d'élevages naisseurs et donc de porcelets biologiques. De même, les contractualisations entre naisseurs et engraisseurs conforteront l'organisation de cette filière.

Une autre piste d'avenir est le développement de systèmes naisseurs-engraisseurs qui nécessitent un accompagnement technique adéquat.

Ces différents points conduisent à des coûts de production beaucoup plus élevés qu'en élevage conventionnel. Le coût alimentaire est nettement supérieur du fait des céréales et protéagineux biologiques inclus dans la ration et de la moindre productivité par truie en mode d'élevage biologique. Ceci a conduit, dans les régions les plus productrices, les éleveurs biologiques à se regrouper autour d'organisations de producteurs existantes (section biologique) ou à créer leur propre association pour la mise en marché de leurs produits afin d'en retirer une meilleure plus-value.





© Commission européennes

Panorama de la filière

D'après le recensement effectué par la commission bio d'INTERBEV, une quarantaine d'abattoirs déclarent une activité porcine biologique. Les données obtenues sur 2 années montrent une légère augmentation (3 %) du nombre de porcs abattus, ce qui reste insuffisant pour satisfaire les besoins du marché. Les chiffres disponibles ne comprennent pas les animaux commercialisés en vente directe.

Évolution 2005-2008 (en tonnes)

	2005	2006	2007	2008
GMS	1 497	1 137	1 825	2 070
Artisans, bouchers	484	706	599	596
Magasins Spécialisés	440	628	895	992

La destination de ces produits est à 40 % en UVC (unité vente consommateur), 34 % en PAD (prêt à découper) et 26 % en carcasse. On constate donc que la viande de porc biologique subit une transformation plus élaborée que d'autres viandes (bovine, ovine).

La destination commerciale confirme ce constat avec une forte prédominance des grandes et moyennes surfaces (GMS 51 % en 2008), suivi par les magasins spécialisés (24 %), les boucheries (15 %) et la restauration hors foyer (RHF 10 %).

Le tableau, page précédente, révèle l'évolution de ces différents marchés entre 2005 et 2008.

Après un creux en 2006, la GMS a augmenté fortement les ventes de viande de porc biologique en 2007 et 2008. Les

Abattage porcs bio – Nombre de têtes et TEC

Observatoire Commission Bio Interbev – 2008								
Espèces	2008			2007			2008/2007 %	
	Têtes	Tonnes	Poids moyen carcasse (en kg/tête)	Têtes	Tonnes	Poids moyen carcasse (en kg/tête)	Têtes	Tonnes
Porcs	41 605	3 841,83	92	40 780	3 788,62	93	2	1
Truies	1 478	211,96	143	1 150	165,71	144	29	28
Total porcins	43 083	4 053,79	94	41 930	3 954,33	94	3	3

magasins spécialisés affichent une progression régulière et sans à-coup. En revanche, on note une stabilité en boucherie artisanale, alors que les progressions les plus spectaculaires (154 %) sont observées sur le nouveau marché de la restauration collective.

Ces données révèlent l'insuffisance de la production porcine biologique nationale, dont les volumes sont trop faibles pour fournir les industries agro-alimentaires et les GMS. Afin d'assurer l'approvisionnement des nouvelles gammes de produits transformés biologiques, les Industries agro-alimentaires et les GMS se tournent vers les producteurs d'Europe du Nord plus compétitifs.

Les pistes d'actions

Plusieurs points sensibles sont à maîtriser pour garantir un développement de la filière porc biologique :

- Améliorer la **disponibilité locale en ressources de protéines** satisfaisant au cahier des charges de l'agriculture biologique.
- Favoriser les élevages **naisseur-engraisseurs** et la recherche d'**autonomie alimentaire** sont des facteurs de durabilité des systèmes porcins biologiques.

Pour cela il convient de renforcer les recherches et de valoriser les résultats sur les formulations d'aliments 100 % biologiques par les fabricants d'aliment et les éleveurs, pour une qualité optimale des viandes.

- Conforter la présence d'un **technicien-conseil spécialisé** par région ou par bassin de production, pour proposer un accompagnement aux producteurs pendant la période de conversion, permettrait une meilleure maîtrise des problèmes techniques rencontrés par les éleveurs.
- Renforcer l'**acquisition de références** dans les différentes régions productrices en AB.
- Favoriser les schémas de mise en marché sur la base de **contrats commerciaux** entre opérateurs avec des prix minimum garantis afin d'équilibrer l'offre et la demande.
- Obtenir une **valorisation commerciale de l'ensemble de la carcasse**.
- Assurer une disponibilité régulière des produits avec l'ouverture du marché de la RHF.
- Mieux suivre la progression de ce secteur avec une meilleure **estimation de la part en vente directe** dans la destination des carcasses abattues.



Pour en savoir +

- Des informations et des chiffres sur la production AB et le marché : www.agencebio.org
- RMT DévAB – Axe 1 – Production – fiche n° 6: Porcs biologiques.
- Prunier A, Lebreton B, (2009) La production biologique de porcs en France : caractéristiques des élevages, impacts sur la santé, le bien-être et la qualité des produits, INRA Prod.Anim., 22(3), pp179-188.
- Réussir Porc, janvier 2010, n° 167 « Le porc bio à la croisée des chemins ».
- Des informations techniques : www.itab.asso.fr
- Des informations sur les prix des marchés : www.franceagrimer.fr